L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 28 MARS 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Sauf Mlle Rossi et M. d'Alessandri tous les artistes ont, croyons-nous, quitté la Nouvelle-Orléans.

L'autre semaine a eu lieu le départ de Mlle Martini et de M. Merrit, vole de New York, et il y a deux ou trois jours Mme et M. Cottet sont partis directement pour le Mâvre, à bord d'un steamer anglais.

A propos de ce personnel de l'Opéra —saison 1890-1891—nous apprenons, d'une source excellente, que les artistes-sociétaires n'ont pas touché seulement 63 pour cent, sur leur quatrième et dernier mois, alors qu'il a été publié, mais de 68 à 70 0|0. L'une des chanteuses a même reçu une proportion de 72 0|0 environ. Cette différence dans le prorata provient de la différence dans le montant des premières avances faites à Paris.

Quant à l'orchestre, aux machinistes, aux employés, ils ont été payés intégralement et ont même reçu quatre jours supplémentaires.

En somme, le résultat n'a pas été ce qu'un instant il menaça d'être, et il est probable que le paiement aurait été complet pour tous, si l'on avait pu arriver à s'entendre, afin de donner quelques représentations supplémentaires, où aurait figuré une importante nouveauté promise et à peu près prête : *Patrie*, l'œuvre de MM. Paladilhe, Victorien Sardou et Gallet.

Grand Opera House.

A PROPOS DES EXPLOITATIONS THEATRALES.

L'engagement de la troupe actuelle tient un rang honorable dans cette campagne théâtrale de 1890-1891, qui a valu tant de soirées et de matinées intéressantes aux habitués du Grand Opera House.

On le sait le mode d'exploitation d'un impresario de scène américaine est tout à fait spécial. Il en est peu, fort peu qui courrent l'aventure de ce qu'on appelle un "stock company", c'est-à-dire une compagnie, fixe, unique, destinée à remplir la saison entière.

D'ordinaire le directeur aux Etats-Unis n'a point de confiance en semblable entreprise, il ne juge pas prudent de mettre tous ses œufs dans un seul et même panier, comme on dit communément.

Le plus généralement son earnet directorial se divise en vingt-cinq ou trente semaines, plus ou moins selon les localités, et pour desservir chacune des dites semaines il a une troupe—qu'il engage longtemps d'avance, qui lui donne son tour, car celle-ci voyage sans cesse, et toujours en route, pour parfaire la langue du métier.

Sur ce carnet que nous venons de dire figurent autant de genres que possible ; il en résulte donc une grande diversité de répertoire comme de personnel dans cette longue farandole d'artistes.

Cette variété est déjà, par elle-même, un très bel atout aux mains de la direction ; elle renouvelle sans cesse l'ardeur du public, un inconstant entre tous, et qui vite se fatigue même des choses auxquelles il a le mieux mordu.

Ce n'est pas tout et voici un côté extrêmement avantageux pour les impresarii dont il est ici question.

En France, partout en Europe et ici, sur notre scène lyrique française, il faut se résoudre à un budget permanent très lourd. Une troupe unique doit suffire à traverser une saison et de quelque rapport pécuniaire qu'elle soit pour le directeur, il faut que celui-ci—perte ou gain—fasse honneur à la carte à payer, ne bargaigne point quand sonne le quart d'heure de Rabelais.

Dans la très grande majorité des exploitations américaines les choses ne se passent point ainsi. Il est stipulé, en contractant avec une troupe quelconque, qu'il sera attribué à celle-ci une proportion déterminée à l'avance, n'allant guère au dessous de 25 0|0 ni au-dessus de 75 0|0, si nos souvenirs sont bien présents.

Ces troupes touristes, allant ainsi de théâtre en théâtre, ne sont donc payées que d'après ce qu'elles rapportent ; tant pis pour elles si elles ne savent pas attirer le public. Le directeur de passage auquel elles viennent pour une semaine, deux au plus, n'accepte d'autre aléa que celui de ses frais généraux, c'est-à-dire loyer, orchestre, personnel, l'administration, machinistes, éclairage, etc., etc.

Cela simplifie singulièrement les choses, ou en conviendra ; les dangers à courir sont relativement de peu d'importance pour l'impresario à poste fixe. Très fréquemment une seule belle recette lui suffit pour sourrir son budget ordinaire de la semaine.

C'est sur cette base qu'agit M. Greenwall et les choses nous semblent lui avoir été heureuses tout le long de cette saison dont la fermeture n'est plus éloignée. Nombreuses, très nombreuses ont été les soirées, et les matinées où il a réalisé le maximum ; et c'est d'un cœur légar qu'il a dû payer les proportions diverses attribuées aux diverses troupes qui ont paru, cette saison, au Grand Opera House.

Même cette semaine—la Semaine Sainte pourtant—ne lui a pas été rigoureux ; en faisant le compte de sa soirée de dimanche dernier—début de Mlle Putnam —et des représentations qui ont suivi jusqu'à ce jour, il arrive, nous n'en doutons point, à une moyenne fort acceptable.

L'engagement de la sympathique soubrette prend fin aujourd'hui ; pour les adieux de cette troupe deux représentations seront données, à midi et le soir. C'est toujours la comédie-drame de M. C. E. Dazey qui tient l'affiche : *Love finds a way*. La se place l'une des créations les mieux réussies de Mlle Katie Putnam, qui joue, ajoutons-le, au milieu d'un entourage fort convenablement composé.

Demain c'est la rentrée d'une de ces troupes voyageuses de la présente campagne ; la troupe dont Mlle Laura Biggar est l'étoile.

Elle revient au Grand Opera House pour une semaine, avec la pièce fameuse, tirée du beau livre d'Alexandre Dumas fils : *L'Affaire Clémenceau*. Ce retour n'est pour surprendre personne ; il sera certainement bien accueilli par tout le monde. En effet lors du premier engagement—du commencement de la saison—fut une suite non interrompue de belles salles ; malaisé, très malaisé était de trouver des places, si l'on ne s'y prenait pas dès la première heure. Presque toujours ce fut le maximum pour la caisse.

Musée-Théâtre.

Même spectacle qu'hier et lundi ; c'est-à-dire une affiche qui n'a pas manqué son effet. Toutes les représentations ont été bien suivies.

Pour l'annonce, consulter la première page.

M. Prudhomme, lisant le journal au coin du *feu*, est arrivé aux indications météorologiques :

"De fortes pressions sur les côtes...."

—Oh ! ces journaux ! fait Mme Prudhomme. Toujours des inconvenances !

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé.....$50,000,00
Actions..... $100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gordes...Président Américan Nat. Bank
George R. Preston...Président Peoples Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Prés. Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare.....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Gissler.....A. B. Griswold & Co.
Jos. S. Richardson.....Richardson & May
Jc'ns A. Blanc.....Capitaliste
F. Lewis, Calhoun, Ala.....Capitaliste
Hanson Kastler.....Avocat
L'association parfaitement administrée et [illegible] qui offre des avantages sans égaux [illegible] capitaux qui veulent économiser leur argent, en le bien plaçant pour qu'il fructifie ; [illegible] faisant ainsi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux ci en des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.
CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur ?
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement !
Janvier 1 an

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits Champagnes et de l'Ouest
—ET ARTICLES DE POPULARITE GENERALE.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 mars 1891.—Indications pour la Louisiane : Temps généralement beau, plus chaud, vents du sud.

Température du 27 mars 1891.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin.....	50	10
Midi.....	62	17
3 P. M.....	66	19
6 P. M.....	66	19

La maladie des PP. Hubert et Faivre.—Hier matin, en apprenant la très grave indisposition des PP. Hubert et Faivre, nous avons craint d'avoir à annoncer de pénibles nouvelles, à une communauté qui les respecte, les vénère et les aime.

Leur état à tous deux était, hier matin, très critique, si désespéré même était considéré celui du P. Hubert qu'on avait jugé nécessaire de lui administrer les derniers sacrements.

Les dernières nouvelles que nous avons pu obtenir d'eux, hier soir, à 11 heures, sont infiniment plus rassurantes ; empressons nous de le dire, les deux intéressants malades vont beaucoup mieux et les médecins voient la possibilité de leur retour à la santé.

Le P. Hubert, fatigué par l'exercice de ses devoirs pendant la Semaine Sainte, contre la permission de son médecin qui lui conseillait le repos, a été frappé d'une attaque d'apoplexie, et le vénérable prêtre-soldat, malgré sa verte vieillesse, a été abattu par la maladie, la force morale a été vaincue par la faiblesse physique, et à son grand regret il a dû abandonner les nombreux fidèles de l'Eglise des Jésuites avant que son œuvre fut terminée parmi eux.

Ils se consolent de son absence en espérant qu'elle aura pour résultat le retour en parfaite santé de leur pasteur bien-aimé. C'est le vœu de tous et surtout des vétérans de l'Armée du Tennessee, avec lesquels il a partagé les dangers de toutes les campagnes.

La maladie du P. Faivre est une paralysie du côté droit. Il prêchait jeudi soir à Notre Dame de Bon Secours, lorsqu'est survenue l'attaque, à la consternation des fidèles qui se sont portés à son secours et l'ont emporté au presbytère.

De Dr Brickell, appelé en toute hâte a déclaré l'état du malade très critique. Mais depuis nous sommes informés que l'on a jugé ainsi dire hors de danger et hier soir il était beaucoup soulagé.

Son prompt et complet retour à la santé est non moins ardemment souhaité par tous, que celui du Père Hubert.

Decoration Day.—L'anniversaire du Decoration Day approche, et les associations militaires s'occupent en ce moment des détails de cette célébration qui doit avoir lieu le 6 avril.

Il a été décidé que le grand marshal serait le général W. J. Behan, et le programme suivant a été arrêté.

Orateur officiel, Hon. W. H. Rogers.

Prière par le Rév. Thos. R. Markham.

Prière après la cérémonie par le Rév. J. Gordon Bakewell.

Les Gardes Continentaux serviront de garde d'honneur et tireront les salves.

Les fleurs seront reçues au Memorial Hall jusqu'à midi, le 3 avril.

Les vétérans du Confederate Soldiers' Home iront à 11 heures recevoir des fleurs que leur distribuera le major Hyllested, au Memorial Hall.

Un détachement des mêmes sera placé au monument de Lee et à chacune des tombes.

Le Col. Geo. Moorman recevra les fleurs de la part de la Ladies Confederate Memorial Association.

Le major Behan, MM. Ben Cason et Chas. W. Drown, seront chargés de demander à M. A. H. May et Mlle Marie Lee, fille du Gén. Rob. E. Lee, d'assister à la cérémonie.

Celle-ci commencera à la tombe de l'armée de la Virginie du Nord et l'on visitera successivement les tombes des Gardes Continentaux, de l'Artillerie Washington, de l'armée du Tennessee, et le Monument des Confédérés. Trois volées de mousqueterie seront tirées sur chaque tombe.

Le départ aura lieu à 3 heures par le train du West-End.

Les divers comités sont :

Comité de décorations—Armée de la Virginie du Nord—H. H. Ward, L. A. Adams, Geo Murphy, H. H. Hyllested.

Armée du Tennessee—John Glynn, Jr, J. B. Vinet, Nick Cuny, J. H. Dreggan, Chas Deléry, W. H. Bullit.

Cavalerie—W. Laughlin, B.W. Cason, J. A. Harrell.

Artillerie Washington — Col J. B. Richardson.

Gardes Continentaux—Cap Chas W. Drown, A. E. Fatjo, S. S. Leelle, Jr.

Ladies Confederate Memorial Association - Mme L. H. Adams.

Garde Nationale—Gén John Glynn, Jr

Voyage—Gén John Glynn, Jr., H. N. Ward, J. A. Harrell.

Musique—J. M. Coos.

Les levées.—La pompe d'épuisement achetée par le juri de police de Gretna a fonctionné hier matin pour la première fois, pour dessécher les terrains inondés par la récente pluie, et sur lesquels les ouvriers sont obligés de commencer à construire la levée qui doit protéger Gretna contre les eaux des crevasses Ames et White House, qui déjà envahissent les faubourgs et montent à raison de 1 pouce à l'heure.

Il n'y a donc pas de temps à perdre pour achever les travaux, mais l'argent commence à faire défaut. Tous ceux qui devaient et pouvaient donner ont contribué dans la limite de leurs moyens à la protection de la ville, et le comité espère que la Nouvelle-Orléans aidera de ses deniers la paroisse si éprouvée.

La levée, une fois terminée, aura 3 milles de long et de 10 à 12 pieds de base, sur 8 pieds de haut. Elle aura coûté près de $5,000.

Depuis vendredi dernier 300 hommes y ont travaillé tous les jours, et l'on pense qu'elle sera terminée lundi. La crevasse Ames a atteint 650 pieds, et l'eau à laquelle elle livre passage fait monter le niveau du Bayou Bœuf. Celui-ci a monté hier de 10 pouces, et s'il continue on craint une inondation par le débordement du Bayou Lafourche.

Les planteurs riverains ont emmené leurs bestiaux sur les terres hautes.

La crevasse de White House continue toujours à déverser dans la plaine plus de 100,000 pieds cubes à la seconde et toute cette section, sur le derrière de Gretna, Gouldsboro et Alger. n'est qu'une vaste nappe d'eau dont on ne voit pas la limite.

250 forçats resteront occupés à la réparation des levées de l'Atchafalaya jusqu'à ce que tout danger soit passé.

Les levées de Pointe-Coupée sont encore à trois pieds et demi au-dessus de l'eau.

Celles de Concordia et de Tensas sont en bon état.

Mais partout où se trouvent des tuyaux d'arroisage, la terre a été minée et les levées ont été affaiblies. M. Perillot, ingénieur d'Etat, a donné l'ordre de les consolider du mieux possible.

Le Rév. P. Ménard.—Nous regrettons d'apprendre que le Rév. P. Ménard, curé de Thibodeaux, est en ce moment atteint d'une maladie assez grave. Il y a un demi-siècle que le Rév. Ménard desert la paroisse Lafourche où il a vu naître toute la génération actuelle. Peu de prêtres ont été aussi aimés de ses paroissiens que le vénérable curé de Thibodeaux. Nous espérons que grâce à sa forte constitution, il résistera aux souffrances qui l'accablent à cette heure, et qu'il pourra longtemps encore continuer à exercer son saint ministère dans le milieu où il s'est créé de si vives affections. Son dévouement à la population confiée à ses soins spirituels a été sans bornes, et il serait difficile de le remplacer auprès de celle-ci.

Disparu.—La police est à la recherche de E. F. Lomas, un Anglais, âgé de 50 ans, qui se rendait de la Floride au Honduras et était descendu pendant son séjour en ville au No 22 de la rue Toulouse. Il avait sur lui plus de $1,000 quand il a été vu pour la dernière fois, lundi soir.

Il a 5 pieds de taille, des cheveux blancs, moustache noire, favoris grisonnants. Il est vêtu d'un complet noir à diagonale.

Vente.—Hier a midi, le député marshal Lagan, en vertu d'un ordre de la Cour de Circuit des Etats-Unis a vendu à l'encan 26 certificats représentant 1,000 actions chacun de la Brittle Silver Co. de la Nlle-Orléans au total 26,000 actions achetées pour $600 par M. F. L. Richardson.

Menus faits—Philippe Schroeder, qui se disputait au coin des rues Sixième et St-Patrick, avec un nommé Louis Baumann, lui a porté plusieurs coups de couteau, dont un l'atteint au front et l'autre au poignet gauche.

Baumann a été transporté chez lui, No 278 rue Washington.

Epilepsie.—A 11 heures 45 A. M., Jno. Pierre, âgé de 14 ans, travaillant chez A. Schwartz & fils, encaisseur Canal et Bourbon, a été pris d'une attaque d'épilepsie. Il a été soigné par les étudiants et on l'a transporté chez lui, encaisseur Canal et Galvez.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Humeur.

Londres, 27 mars—A part du renouvellement de la concentration des troupes sur les frontières Russo-Autrichiennes et de l'amitié démonstrative du Czar pour le président Carnot, le bruit court qu'une convention a été conclue entre les gouvernements russe et français, relativement à la mobilisation simultanée des troupes et autres mouvements en cas de guerre.

Le principal journal parnellite a perdu, dit on, plus de 5,000 souscripteurs cléricaux.

Sir Charles Dilke.

Londres, 27 mars—Plus de deux mille personnes ont signé la protestation contre le retour de Sir Dilke à la vie publique. Celui-ci dit qu'il continuera à être candidat au Parlement tant qu'il n'aura pas reçu le veto officiel des chefs libéraux.

Il a demandé l'opinion de M. Morley et de Sir Harcourt sur sa candidature.

Il y aura une période brillante de fêtes à la Cour pendant le séjour de l'empereur Guillaume au palais Buckingham.

Le programme comprendra des réceptions, bals, concerts et autres amusements.

Incendient par la Main dans le Tyrol.

Vienne, 27 mars—Une dépêche de Kursteln, ville fortifiée dans le Tyrol et près de la frontière de la Bavière, donne la nouvelle d'un meurtre commis par un conspirateur de la Main.

D'après les détails reçus de l'endroit où le crime a été commis, il appert qu'un matelaud bien connu de Kursteln a été soudainement confondu par un individu qui lui a plongé un stylet dans la poitrine, le tuant presque immédiatement. Le meurtrier est un ouvrier employé dans le voisinage. Il a été promptement arrêté et d'après l'enquête qui a été instituée subséquemment par les autorités de la police, il semblerait que le dit Italien est membre de la société hideuse de la Main, et qu'il a tué le marchand par erreur.

Il l'a pris pour un compatriote qu'il était chargé de tuer pour quelque acte hostile qu'il avait commis à l'égard de la Main et pour lequel acte celle ci l'avait condamné à mort.

Ce meurtre a causé une grande excitation et un sentiment d'indignation règne parmi la population pour cette société secrète et l'on craint que le peuple ne se porte a quelques excès.

Le ministre des finances M. Baltcheff assassiné.

Sofia, 27 mars—Hier soir vers 8 heures lorsque MM. Stambuloff et Baltcheff revenaient de la promenade, un individu est arrivé devant eux un revolver à la main et a fit feu trois fois sur M. Baltcheff, que tomba raide mort. Une foule s'est réunie immédiatement à l'endroit du crime mais l'assassin réussit à s'enfuir grâce à la nuit et à la confusion qui régnait parmi le peuple.

Un grand nombre de personnes qui ont été témoins du meurtre, rapportent que le meurtrier avait trois complices qui l'ont aidé à s'échapper. Ce meurtre du ministre Baltcheff a causé une grande excitation ici, et la police parcourt toutes les rues de la ville pour trouver les coupables.

On ignore quelle a été la cause de ce crime.

Les Commissaires Canadiens.

Boston, 27 mars.—Une dépêche spéciale d'Ottawa, au *Herald*, dit : Une séance du cabinet a eu lieu hier relativement à la visite projetée des commissaires canadiens à Washington ; mais on n'est arrivé à aucune décision quant à la date du départ.

Depuis plusieurs jours une correspondance active a été échangée entre Sir Julian Pauncefote et le gouvernement canadien, au sujet des préliminaires importants, sur lesquels le ministre Britanique insiste pour qu'ils soient définitivement réglés avant la réception des représentants canadiens.

Le correspondant du *Herald* a appris dans les cercles officiels élevés que Sir Chas. Tupper et ses collègues sont prêts à partir dès que le secrétaire Blaine intimera que lui-même est prêt pour une conférence.

Un membre marquant du cabinet a dit hier qu'il doute qu'on arrive à un entente sur la question de réciprocité avec les Etats Unis ; il croit que le Canada s'en trouvera mieux finalement, si l'on renonce à cette alliance commerciale projetée.

La Grippe.

New York, 27 mars—Aujourd'hui le département sanitaire a constaté deux autres décès par la grippe. Ce qui porte à 11 les décès dûs à la même maladie pendant la semaine actuelle.

Menace de grève.

St Louis, 27 mars.—Une dépêche spéciale d'Atlanta, Georgie, dit : Une grève générale est imminente sur le Ecast Tennessee, Virginia et Georgia R. R.

Le Dr. Crosby toujours très souffrant.

New York, 27 mars.—Le Dr. Crosby, d'après ses médecins, a passé une mauvaise nuit.

On considère toujours son état comme étant des plus graves.

New Yorp, 27 mars—Cette après-midi à 2 heures 45 minutes, le Dr Cenrad a annoncé que le Dr Crosby se mourait.

Crue des eaux.

Concord, N. H., 27 mars—Un pont sur la rivière Merrimac a été emporté par le montage des eaux cette après-midi.

Expédition d'or par le steamer "La Bretagne".

New York, 27 mars—MM. Lazard frères ont retiré aujourd'hui $700,000 en or de la sous-trésorerie, pour être expédiées à bord du steamer *La Bretagne*.

Mort de l'Hon. Rufus King.

Lewiston, Maine, 27 mars—L'Hon. Rufus King est mort ce matin.

Condamnation.

Chicago, 27 mars—John Brennan qui a tué Mlle Minnie Murtleson au mois de décembre dernier a été trouvé coupable, et condamné à 25 ans de pénitencier.

Les Bourses sont fermées à cause du Vendredi Saint.

New York, 27 mars—Toutes les Bourses dans la partie inférieure de la ville sont fermées ici aujourd'hui, à cause du Vendredi Saint. Des services ont eu lieu pour l'occasion dans toutes les églises.

Neige.

Harrisonburg, 27 mars—La neige tombée hier soir à 7 heures, et le matin elle était de 10 pouces d'épaisseur.

WASHINGTON.

L'amiral Gherardi.

Washington, D. C., 27 mars—Une dépêche de Washington annonce : Des nouvelles privées annoncent que l'amiral Gherardi a échoué dans sa mission, il n'a pu obtenir le Môle St-Nicholas, Haïti, comme station de charbon.

C'est un grand désappointement pour lui, car il a admirablement multiplié ses efforts pour y arriver.

Avant son départ, l'amiral Gherardi avait reçu toutes les instructions nécessaires du secrétaire Blaine relativement à ce qu'il devait faire dans cette mission.

Il était revêtu d'une grande autorité qui, à vrai dire, était du ressort de notre ministre à Haïti.

On a intimé que l'amiral Gherardi intervenait dans les négociations du ministre. Cela est possible, mais on doit dire aussi qu'il n'a excédé en rien les instructions que lui ont données ses officiers supérieurs à Washington.

Le ministre Douglas ne pouvant pas, d'ailleurs, parler le français et cette langue étant adoptée au fait qu'il est en grande partie à la merci de son secrétaire (qui était ministre au même poste sous une administration antérieure, et qui échoua dans la même tentative) sont, croit-on, les principales raisons pour lesquelles on a transféré les négociations au vice-amiral Gherardi.

Mais d'après tous les rapports reçus, ses efforts n'ont malheureusement produit aucun résultat satisfaisant.

La modification demandée par le gouvernement haïtien pour le môle St-Nicholas est plus élevée que celle que les instructions reçues par lui, lui permettent d'accepter.

Haïti en deux mots veut que les Etats-Unis assument un protectorat sur l'île.

A cela, l'amiral ne pouvait pas consentir et une nouvelle correspondance avec le département d'Etat s'en suivra, avant que l'on arrive à une conclusion.

Le *Philadelphia* est parti le 14 de Port-au-Prince pour la Jamaïque, où il prendra du charbon ; il se rendra ensuite à Port Antonio et puis à la Havane.

Le *Philadelphia* retournera à Port-au-Prince au commencement d'avril, époque à laquelle l'amiral Gherardi attend de nouvelles instructions du département d'Etat relativement à la station de charbon.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 27 mars—Le Président est sorti ce matin dans la neige pour voir le secrétaire Blaine.

Ils sont restés ensemble près d'une heure, puis le Président est retourné à la Maison Blanche à temps pour assister à la séance régulière du cabinet.

Démission du Dr F. M. Bradshaw.

Washington, D. C., 27 mars—La démission du Dr F. M. Bradshaw, examinateur de pensions à Freeport, Ills., a été reçue par le commissaire Raum, et le Dr F. F. Fair de la même ville, a été nommé à sa place.

Département de la Trésorerie.

Washington, D. C., 27 mars—On a offert en vente aujourd'hui, au département de la Trésorerie 339,000 onces dont 115,000 ont été achetées comme suit : 50,000 onces à 0.9910 ; 65,000 à 0 9825.

Les achats d'argent aux hôtels de monnaie locaux pendant le mois courant jusqu'à date, s'élèvent à 319,411 onces.

Le directeur de la monnaie a annoncé aujourd'hui que le département de la trésorerie ayant acheté tout le montant d'argent autorisé par la loi, il n'y aura pas d'autres achats avant le mercredi 1er avril.

Nomination présidentielle.

Washington, D. C., 27 mars—Le Président a nommé J. C. Quinn, de la Californie, directeur du Revenu Intérieur, pour le premier district de Californie (San Francisco), en remplacement de W. H. Sears, décédé.

Triste dénouement du mariage d'une enfant.

New York, 27 mars—Un triste cas de mariage enfantin a été rendu public hier à la cour de police Brooklyn. Une jeune Italienne, du nom de Francesca Carbona, âgée de douze ans, a été trouvée par un agent de police errant, mercredi dernier, dans le voisinage du Parc Prospect. Elle a été envoyée à la société des enfants.

Hier, en cour, dans un mauvais lieu et par l'intermédiaire d'un interprète, elle a relaté son histoire. Elle a dit que son père est depuis un an dans ce pays et que sa mère est morte. Il y a cinq mois on l'envoya chercher et en arrivant ici elle trouva son père remarié.

Celui-ci lui dit qu'il lui avait trouvé un mari, et que si elle n'aimait pas la personne qu'il avait choisi pour elle, il la tuerait.

Enfin il y a quatre mois elle fut mariée à un nommé Giovanni Largiglio par le Rév. Pietro Saponara, de l'Eglise de Notre Dame du Mont Carmel, à qui on déclara que la jeune fille avait vingt ans. Peu de temps après le mariage, elle fut battue et maltraitée à un tel point, qu'elle le menaça de quitter le toit conjugal.

Le dit Largiglio donnait sans cesse des coups de pieds et des coups de bâton à la malheureuse enfant ; mardi il l'attacha à une colonne de lit et la laissa ainsi sans nourriture depuis midi jusqu'à minuit.

Mercredi elle quitta le domicile conjugal et erra le long du pavé.

Son corps porte les marques des coups reçus de son mari, et son doigt était une alliance. Elle retira celle-ci en cour, la jeta sur le plancher et la foula aux pieds.

La malheureuse enfant a été envoyée à la société des enfants, jusqu'à ce que l'on puisse retrouver son mari et son père.

Les funérailles du ministre des Etats-Unis au Japon.

San Francisco, 27 mars—Un meeting de citoyens marquants a eu lieu hier soir en cette ville, pour prendre les dispositions nécessaires relativement aux funérailles de l'Hon. John F. Swift, ministre des Etats Unis au Japon. Elles auront lieu dès que le corps arrivera en ce port.

Accident de chemin de fer.

Charleston, Ouest Ve., 27 mars.—Une collision a eu lieu hier, entre un train à passagers et un train de frêt, dans un tunnel, à 75 milles d'ici. Deux wagons ont été démolis et plusieurs passagers blessés.

Banque Nationale Washington.

New York, 27 mars—L'examinateur des banques, M. Hepburn, est toujours à l'œuvre, examinant les livres de la banque nationale Washington. Les commis de celle ci sont toujours à leur Otteril. M. Hepburn a dit, ce matin, qu'il n'y avait rien de nouveau encore, mais qu'il aurait probablement son rapport prêt vers 3 heures demain matin.

On rapporte que les directeurs auront un meeting pour aviser au moyen de réorganiser la banque.

Le steamer Werra.

New York, 27 mars.—Le steamer *Werra* est arrivé de Brême.

Le Delaware, Lackawanna & Western R. R.

New York, 27 mars—Les directeurs du Delaware, Lackawanna & Western R. R. ont déclaré le dividende trimestriel régulier de 1 3|4 pour cent.

Demande d'augmentation d'appointements.

Philadelphie, Pa., 27 mars—Les employés de la division de New York, du Pennsylvania RR., ont signé une pétition demandant que leurs appointements soient augmentés de près de 15 pour cent.

Cette pétition sera présentée directement à l'administrateur général M. Pugh.

Mort de Mme Mary B. Cushing.

St-Joseph, Missouri, 27 mars—Mme Mary B Cushing, veuve de Milton Buckingham Cushing, est morte hier en cette ville à l'âge de 84 ans. Elle était la mère de Milton B. Cushing, ex-payeur de la marine des Etats-Unis ; de Luther Ward Cushing qui a été tué par les Indiens dans l'Arizona en 1874 ; du Col. Alonzo Cushing tué à la bataille de Gettysburg et du commandant W. B. Cushing. Les restes seront transportés à Fredonia, New York, où ils seront inhumés.

World Fair.

Albany, N. Y., 27 mars—Aujourd'hui au Sénat, le comité des finances a rapporté le bill relatif à l'allocation pour le World Fair avec un amendement. Celui-ci porte à $200,000 la dite d'allocation au lieu de $250,000.

Le Texas fever.

St-Louis, 27 mars—Une dépêche de Jefferson City, Mo., au *Post Dispatch* annonce : Le "Texas fever", qui sévit actuellement parmi les bestiaux dans la région au sud du Missouri, suscite de grandes craintes dans cet Etat.

Le Board d'agriculture de l'Etat, qui est en session ici en ce moment, a adopté une résolution par laquelle il demande au gouverneur de lancer une proclamation déclarant une quarantaine contre les bestiaux venant des pays où sévit la dite maladie. Le gouverneur a annoncé qu'il lancerait immédiatement une proclamation.

Celle ci interdira l'importation de bestiaux dans cet Etat venant du Texas, de l'Arkansas ou le Territoire Indien.

Henry M. Stanley.

San Antonio, Texas, 27 mars—M. H. M. Stanley est arrivé ici hier, mais il ne donnera pas de conférences.

Le procès Chas. H. Mitchell, membre du sénat de Pennsylvanie en Cour fédérale.

Washington, D. C., 27 mars—Le procès de Chas. T. Kincaid, second du membre de l'ex-membre du Congrès, Taulbee, est continué aujourd'hui ; tous les témoignages ont été pris et les plaidoiries sont commencé.

Le général Grosvenor est l'avocat de la défense.

Le Secrétaire de la Trésorerie.

Indianapolis, Ind., 27 mars—Le gouvernement a reçu du Secrétaire de la Trésorerie un mandat de $761,144, montant de la taxe directe renvoyé à l'Etat conformément à un acte du dernier Congrès.

Mme X..... est toujours sortie ; seulement, autre histoire, elle ne sort qu'en voiture.

—On ne peut donc jamais rencontrer votre femme ? dit une amie au mari ; indiques moi donc le moyen de la trouver.

—Un moyen ? Je n'en vois qu'un : montes dans un fiacre, au hasard, elle y sera peut-être.

Un mendiant demande l'aumône en déclarant que, sans son chien, il serait mort de faim depuis longtemps.

—Comment, sans votre chien ? lui demande une âme compatissante.

—Oui, monsieur, je l'ai déjà vendu trois fois, mais, chaque fois, il revient à la maison.

Pourquoi dit-on, d'un personnage décédé : feu un Tel.

Parce que quand un homme va mourir, on dit qu'il est fumé.....

Et qu'il n'y a pas de fumé.....sans feu.....

Au concert.

Une dame à son voisin :

—Pourriez-vous me dire, monsieur, quel est l'auteur du morceau qu'on vient de jouer ?

Le monsieur, très gravement, après avoir consulté le programme :

—De M. Adagio, madame.

La dame, d'un air connaisseur :

—Charmant compositeur, en vérité. Mais quelle manie ont ces musiciens de prendre tous des noms espagnols !

Gontran arrive chez son oncle.

—Devines, mon cher oncle, ce que je viens vous demander ?

—Parbleu ! Cent sous !

—Oh ! vous me méconnaissez, mon oncle.

—Vraiment !

—Oui ! Je voudrais cinq louis.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
—PARAISSANT—
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.
Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.
Un an.....$3 00
Six mois.....1 50
Quatre mois.....1 00
Un mois.....25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Étranger ;
Un Bulletin Maritime ;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;
Un Bulletin Financier ;
Un Bulletin Commercial ;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73.....CHARTRES.....73

Vous Souffrez-Vous
Faible et épuisé ? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau salie et un drainage défectueux, comme de s'étonner à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie ; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps ? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,
"La Vie du Corps."
Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes ?
La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :
G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit : "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, c'est le meilleur ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."
Le Dr. Eugène I. Hill, 361 Sixth Ave., New-York, dit : "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."
La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c. ; et est, conséquemment la meilleure
Médecine de Printemps et de Famille
en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."
Ayer's Sarsaparilla,
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Etats-Unis. Prix, $1 ; six flacons, $5. Valent $6 le flacon.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 8 Cin'ti Ex. 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex. 8:30 am
No 5 Baton Rouge Acc'm ..... 10:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm ..... 5:00 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No. 5 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited...3:15 pm

SAINT LOUIS, IRON MOUNTAIN AND SOUTHERN RAILWAY.—HOT SPRINGS AND LITTLE ROCK.

Arrivée.	Départ.
No 9.....7:15 pm	No 10.....8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7.....8:30 am	No 8.....4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

P